

# **CITOYEN D'EUROPE, CITOYEN DU MONDE**

Dans le cadre de l'enquête menée par la représentation régionale de la Commission européenne de Marseille et le réseau d'information Europe direct, Médi@venir a demandé à ses lecteurs équipés d'un courrier électronique de bien vouloir répondre aux questions. Merci aux dizaines d'entre-vous qui avez pris le temps de remplir cette enquête, montrant ainsi votre intérêt pour le débat sur la construction européenne.

## **Que représente pour vous l'Union européenne ?**

Les avis sont très partagés pour définir l'Union européenne. Certains la considèrent dans sa dimension institutionnelle et sont généralement assez critiques : Il s'agit assurément « d'une unité administrative », mais qui manque de « cohérence » et « de concret » pouvant représenter « un casse-tête ». Pour les plus philanthropes, il s'agit tout simplement de « l'avenir », « d'un but à atteindre », « d'une trame politique ». Les optimistes (majoritaires), conçoivent l'Europe comme « un espace » ou « une force » de paix qui permet « d'échanger dans le respect des identités culturelles », de « contrebalancer le système hégémonique des Etats-Unis » et « d'imposer un modèle social » contribuant « au développement économique » et à « l'amélioration des conditions de vie de monsieur tout le monde ». Mais pour nombre de nos lecteurs, l'Europe est pour l'heure « un vaste marché en extension dont les règles génèrent de plus en plus d'inégalités, échappent de plus en plus aux représentations nationales, dans l'intérêt de puissances économiques et financières fondées à se servir plus qu'à servir, fondées à servir prioritairement leurs actionnaires et aucunement engagées vis-à-vis des populations résidentes actuelles et futures ». Pour d'autres, l'aspiration est à une Europe fédérale « reposant sur des principes de bases comme la monnaie, la défense ou la justice communes, le libre-échange et la recherche scientifique ».

## **Vous sentez-vous « citoyen européen » ?**

A cette question, une majorité des personnes répond par la négative ou du moins émet des réserves : si je « suis citoyen européen un peu plus chaque jour », c'est aussi « la citoyenneté qui parachèvera le projet européen ». Un lecteur indique qu'il « se sent européen mais pas « citoyen européen » dans la mesure où

l'Europe politique et fédérale n'existe pas. On ne peut pas se sentir « citoyen » d'une zone de marché où les pays pensent plus à leur intérêt propre qu'à l'intérêt commun ». Une autre personne répond qu'elle se sent d'abord française puis européenne et que « par contre, à l'extérieur de l'Europe, je me sens européen et français ensuite » en ajoutant que « l'exception culturelle est une mesure intelligente » qui permet à la culture européenne (« concept nouveau ») de s'ajouter à la culture nationale.

Certains Européens se considèrent surtout comme citoyens du monde car « se sentir citoyen signifierait que j'ai davantage de points communs que de différences avec la majorité des résidents du territoire considéré, ou que j'ai conscience d'être engagé et co-responsable dans une histoire commune sur laquelle je peux influencer, ce qui n'est pas le cas. Pour se sentir citoyen d'un espace humain, il faut avoir conscience que votre communauté de référence est à la dimension de votre projet de vie, qu'elle s'organisera inévitablement sur la base d'enjeux donnant priorité à la vie et la santé humaines. Pour cette raison, je me sens davantage citoyen du monde que citoyen européen ».

## **Qu'attendez-vous de l'Union européenne ?**

Nos lecteurs sont très exigeants au sujet de l'Union européenne et des résultats qu'ils attendent de ses politiques. Ils réclament tout d'abord une meilleure prise en compte de la politique sociale « l'espace européen ayant davantage privilégié le développement de l'Europe économique ». Ils veulent aussi « qu'elle devienne une fédération démocratique qui permette d'affronter la mondialisation tout en respectant un modèle social avancé. Qu'elle serve de modèle pour montrer que des peuples qui se sont toujours affrontés ont finalement plus à gagner dans la paix que dans la guerre ». Le thème de la démocratie apparaît souvent et cette « organisation démocratique concrète » a pour objet de « définir des principes et valeurs communes », de « définir une politique étrangère forte qui se fasse entendre d'une seule voix », de « proposer à l'instar du succès de la politique monétaire, une politique judiciaire unie par une constitution européenne », de « lutter efficacement contre l'immigration illégale ».

Nos lecteurs souhaitent majoritairement que toutes ces politiques fassent l'objet « d'un

message clair » et « réaliste », « défendant les libertés individuelles avec humanisme » et dans un cadre laïc, « luttant contre toutes les discriminations » et « que le ciment utilisé pour l'action de l'Union européenne soit essentiellement les valeurs qui peuvent rassembler largement : l'humanisme, l'écologie, la citoyenneté ». Plusieurs personnes abordent enfin le thème de l'élargissement en regrettant sa précipitation (« il a fallu ½ siècle pour apprendre à se parler et faire un projet commun, une fois que les choses commencent à aller dans le bon sens... on étouffe ce projet »), tout en soulignant la possibilité de mener des « partenariats privilégiés » avec de nouveaux pays.

#### **Pouvez-vous citer une réalisation financée par l'Union européenne ?**

Plus d'une personne sur deux ne peut répondre à cette question ce qui dénote un vrai problème de communication institutionnelle « les politiques ne sont pas suffisamment mis en avant dans les médias ». Plus de 20% des lecteurs citent Médi@venir et Idées Nouvelles Europe. Quelques-uns, exerçant probablement dans le milieu éducatif citent le programme Erasmus, le FSE pour les cours de formation professionnelle. Certains parlent de « Natura 2000 destinée à préserver la biodiversité » ou de projets locaux comme Euroméditerranée à Marseille. Enfin, le principal sujet évoqué concerne l'agriculture et plus précisément la PAC « elle absorbe plus de 40% du budget communautaire et bénéficie à 2% de la population seulement, ce qui n'est plus justifié ».

#### **Où avez-vous entendu parlé d'Europe pour la dernière fois ?**

Plusieurs lecteurs ne savent pas identifier leur dernière source d'information sur l'Europe ce qui renforce l'idée d'un déficit général de communication. Quelques-uns citent la télévision et la presse nationale comme principaux vecteurs d'information. D'autres (ils sont peu nombreux) parlent d'internet et de la radio.

#### **A quel sujet ?**

Si le référendum sur la constitution est un sujet cité par nos lecteurs, l'actualité en France concerne surtout la TVA et plus de 75% des réponses abordent « l'harmonisation des taux dans la restauration et le bâtiment ». Pour certains, nous avons atteint à travers ce sujet « le comble de l'absurdité européenne » car, une fois de plus, peu de gens savent pourquoi une harmonisation des TVA s'effectuent un niveau européen. Un lecteur nous écrit qu'il considère que « les politiques fiscales, sources de justice sociale devraient être conduites au plus près des citoyens, c'est-à-dire en région ».

#### **D'après-vous, dans quel domaine l'Union européenne pourrait-elle être utile dans votre région ?**

Nos lecteurs souhaitent une intervention européenne régionale dans le domaine des transports en commun (notamment transports fluviaux et ferroviaires), ils sont aussi particulièrement attentifs au maintien des diversités culturelles et à leur développement. Autre point sensible : « la promotion des richesses naturelles » par la mise en place de « sites d'énergies propres », l'aide au monde agricole et à la lutte contre les pollutions. Le domaine de la recherche et de l'éducation est également en bonne place avec le souhait de développer « les échanges éducatifs et universitaires » et de « mettre en place des programmes éducatifs pour venir en aide aux populations migrantes défavorisées (et errantes pour certains jeunes déscolarisés) vivant en France ».

Certains lecteurs sont sensibles à « la survie des petites communes » et réclament plus d'éthique en politique avec une intervention européenne dans « la lutte contre la corruption ».

D'autres souhaitent le développement de nouveaux « moyens de communication européen (surtout pour les populations les plus éloignées des centres-villes) ».

Enfin, un lecteur indique qu'il conçoit plutôt que « les travaux de l'Union européenne se situent à un niveau supra-national, pas régional ».